La Wallonie Indépendante

Soutien du journal : 1 fr. minimum

Septembre 1943

21 Septembre : Fête de Wallonie

La fête de Wallonie correspond à la commémoration des événements de 1830 auxquels les Wallons prirent une part si active.

Que voulaient ces intellectuels et ces bourgeois? Que voulaient ces nombreux ouvriers qui, dans tous les coins de Wallonie, s'organisaient en corps francs de volontaires, désarmaient ou cernaient les garnisons hollandaises et se ruaient enfin à l'assaut de Bruxelles assiégée ? Tous n'avaient pas les mêmes buts. Mais tous voulaient se libérer du régime autoritaire représenté par Guillaume d'Orange, mettre fin à l'oppression subie par la minorité nationale, rejeter le bilinguisme, supprimer l'obligation pour les fonctionnaires et agents de l'Etat de connaître la langue néerlandaise.

A Bruxelles et dans les batailles qui suivirent les trois journées de septembre, les Wallons combattirent aux côtés des Flamands parce que leur cause était commune: il fallait chasser ceux qui, dans nos provinces, s'étaient comportés comme des envahisseurs et n'avaient même pas pu apporter remède à la crise économique qui sévissait à ce moment.

WALLONS! AUJOURD'HUI, PLUS QU'EN 1830, IL FAUT NOUS UNIR.

AUJOURD'HUI, COMME EN 1830, NOUS POUVONS ETRE VICTORIEUX.

Etaient-ils armés, les petits groupes de cinq ou six volontaires qui s'en allaient de leur commune sans appui des pouvoirs publics? Ils disposaient à peine d'armes démodées. C'est contre la volonté des autorités légales que le Liégeois Charlier, à la Jambe de Bois, amena à Bruxelles deux canons volés à l'ennemi. C'est en pillant les armuriers, en désarmant les soldats hollandais que les volontaires purent s'équiper sommairement. Nous pouvons faire de même aujourd'hui.

Des femmes du pays de Charleroi vinrent jusqu'à Bruxelles apporter à leur mari de pleins tabliers de munitions qu'elles allèrent leur remettre sur les barricades dressées par des femmes, des enfants, des vieillards.

Aujourd'hui encore, les femmes de Wallonie sauront se montrer à la hauteur de leur tâche.

On a voulu parfois ridiculiser la révolution de 1830, mais il est de fait que des corps francs de volontaires ont pu vaincre pendant la révolution de septembre une armée régulière.

Wallons de 1943, au lieu d'attendre passivement le second front, qui doit sonner le glas du régime hitlérien et de l'occupation, grossissons les rangs des Partisans et du Front de l'Indépendance, formons tout de suite nos groupes de volontaires, armons-nous et passons à l'action contre l'occupant et les traîtres.

Haut les cœurs!

UN DEVOIR URGENT

Ami lecteur, tu as lu le premier numéro de la « Wallonie Indépendante ». Il t'a certainement apporté la joie d'une bonne action. Adhérent à la Wallonie libre et au Front de l'Indépendance, notre groupe s'est donné pour tâche de pousser à la libération intégrale du peuple wallon, tant sur le plan social que sur le plan national.

La « Wallonie Indépendante » compte parmi les Wallons de nombreux alliés. Avec nous ils lutteront pour que disparaissent à jamais les menaces qui pèsent tour à tour sur la Wallonie et sur la Flandre. Nous lutterons avec eux pour défendre, jusqu'au bout, la cause des masses travailleuses.

Il importe au succès de notre action que nous passions sans aucun délai à l'organisation méthodique. Nos cadres doivent créer des groupes nombreux, disciplinés, rompus aux méthodes de l'action clandestine. Ces groupes seront rattachés entre eux par de véritables liens, non seulement idéologiques, mais organiques. Nous voulons que les Wallons sortent du stade de l'organisation bénévole. Ils prendront utilement des leçons chez leurs amis du Front de l'Indépendance, des Comités de Lutte Syndicales, du Mouvement de Défense Paysanne, du parti Communiste et du parti Socialiste.

A L'EXEMPLE DES METALLURGISTES ET DES MAITRES D'ECOLE LIEGOIS, REALISEZ PARTOUT L'UNITE SYNDICALE DANS L'ACTION CONTRE L'OCCUPANT !

La Fédération liégeoise des métallurgistes et les Comités de lutte syndicaux des métallurgistes ont opéré leur fusion. L'unité syndicale est également en marche chez les carriers d'Ourthe-Amblève et de la Meuse. Le Comité de lutte syndicale de l'enseignement de Liége et le groupe clandestin « Nos Ecoles Primaires » ont également fusionné.

Métallurgistes, instituteurs et professeurs du Hainaut, du Namurois, du Brabant wallon et du Luxembourg, réalisez tout de suite votre unité, à l'exemple des camarades liégeois et en accord avec eux.

Mineurs, agents des chemins de fer, des tramways, des P.T.T., gars des industries diverses, gars de l'industrie de la pierre, employés, cultivateurs, engagez-vous dans la même voie!

Vive l'unité syndicale de tous les travailleurs dans la lutte contre l'occupant et ses valets de l'U.T.M.I.!

A PROPOS DES PRISONNIERS WALLONS.

C'est Heer REEDER qui avait promis la libération de 30.000 prisonniers si nous étions bien sages. Une relève, quoi! Une manœuvre pour procurer à l'occupant la main-d'œuvre que nos populations lui refusent.

D'avance le peuple a compris et répondu.

Si l'on n'enregistre plus, momentanément, de grèves puissantes comme furent celles du pays de Liége contre les déportations, on constate que le nombre de réfractaires prend des proportions effrayantes pour l'occupant. Le patronat comprend mieux ses devoirs vis-à-vis des réfractaires et ceux-ci s'organisent. Nous les aiderons dans ce domaine sous une forme tangible car nous ne voulons pas être de vains bavards.

L'admirable mouvement des Femmes de Prisonniers qui s'est développé dans toute la Wallonie, mène une action incessante pour obliger les prometteurs de beaux jours à soulager réellement le sort des captifs et de leur famille. Son action fera bien plus pour leur libération que tous les discours de REEDER et des secrétaires généraux sous ses ordres.

Wallons des villes et des campagnes, parents et frères d'armes des prisonniers qui gémissent et s'anémient dans les camps allemands, hâtez leur libération en frappant les bourreaux hitlériens, en leur refusant tout travail et toute aide.

NOUVELLES DIVERSES

LA COUR ET LE FASCISME.

L'ex-roi Léopold III a donné en avril dernier un banquet de sept cents couverts, honoré de la présence de M. Von Falkenhausen, gouverneur général.

Dans son numéro du 19 septembre 1943, *Cassandre* nous apprend que, dans la maison de Savoie, une seule personne a toujours été sincèrement fasciste. C'est la princesse Marie-José de Saxe-Cobourg.

A La Hulpe, le train royal a récemment abrité des gens très chics chargés de négocier une paix favorable au régime hitlérien.

A Bruxelles, un nouveau gouverneur de la province de Brabant est entré en fonctions. C'est le très « noble » baron de Pélichy, né à Bruges le 24 février 1909, cancre notoire de première classe. Le nouveau gouverneur a prêté serment en mains de Romsée et envoyé à l'ex-« roi des Belges » un télégramme de fidélité. On se rappelle que le « bourgmestre de Liége » nommé par Romsée, ainsi que d'autres messieurs du même bord ont, à peine installés, proclamé bien haut leur attachement à la « dynastie ».

EN WALLONIE.

La lutte partisane.

Dans la forêt d'Ardenne, l'action des partisans prend une intensité inouïe. Bien armés, solidement organisés, ils affirment leur courage dans les vallées de l'Amblève, de l'Ourthe, de la Lesse, de la Semois, du Samson, du Crupet, du Tailfer.

Le colza et les bois destinés aux Allemands sont brûlés avec méthode. La même nuit, trois scieries des environs de Marche brûlaient entièrement. Des locomotives, des wagons transportant les bois ont sauté. A Laroche et à Beaumont, les locaux de la corporation ont fait explosion: les kollaborateurs de la C.N.A.A. sont en fuite. L'union des cultivateurs et des ouvriers se forge dans cette lutte libératrice contre le fascisme. A Esneux, un accident provoqué dans le tunnel a rendu celui-ci inutilisable pendant plus de huit jours. A Lobbes, un convoi lancé en marche arrière a causé un grave encombrement des voies et un embouteillage soigné. A St-Ghislain, un camion transportant de la dynamite a été détourné. Deux jours après, le chemin de fer aérien sautait.

Dans la région de Ronchinnes-Durnal et celle de Vonêche, des escarmouches ont mis aux prises partisans et patrouilles allemandes.

Bravos, les partisans! Félicitations aux courageux cultivateurs ou villageois qui les aident.

DANS LE CLERGE.

Les curés de Devantave et Comblain-au-Pont sont allés au peloton d'exécution avec un courage magnifique. Ils avaient, au préalable, été torturés comme de simples communistes. En général, le clergé des Ardennes manifeste un ardent patriotisme dont nous le félicitons. Regrettons les exceptions que constituent le curé de Rendeux-Bas et celui de Beffe. Avec le docteur Saint-Viteux et l'avocat Lardinois, ils peuvent préparer leurs malles.

DANS LES USINES.

Aux ateliers de Bas-près et de Luttre, les autorités allemandes ont interdit l'usage des sirènes. Par la volonté des hitlériens, les ouvriers sont donc exposés à des périls plus graves.

LA GUERRE.

Les armées soviétiques se couvrent de gloire. Leur splendide exemple excite l'héroïsme des patriotes. En Corse, le patriote d'Istria, jetant contre les troupes hitlériennes des bataillons de volontaires, a libéré sa patrie avec l'aide des soldats français d'Afrique. En Yougo-Slavie l'armée du peuple accomplit avec brio sa tâche libératrice. Bientôt l'Europe entière se soulèvera et ne laissera aux Nazis ni trêve, ni répit. L'unité de l'Europe se fait contre eux. Elle brisera, pour toujours, les régimes d'oppression et de misère.

Alors tous les espoirs seront permis et le moment viendra où le peuple wallon instituera chez lui, le régime politique, social et national de son choix.

SOLIDARITE.

Solidarité est l'œuvre qui, en accord avec le Front de l'Indépendance, s'occupe de secourir toutes les victimes de l'occupant.

Nous ouvrons les colonnes de notre journal à cette œuvre sans couleur politique qui soutient des milliers de lutteurs « illégaux », de familles et d'enfants, de prisonniers, etc.

Nous nous efforcerons de publier, à côté d'initiales ou d'un chiffre à convenir, les sommes qui parviendront à la rédaction pour *Solidarité*. Le versement sera fait intégralement à l'œuvre et nous lui signalerons les victimes que nos lecteurs nous demanderaient d'assister.

Souscripteurs wallons, soyez nombreux et généreux pour ceux qui ont fait le sacrifice d'eux-mêmes et de leurs proches, afin de libérer votre sol.

EPURATION.

Messieurs de la Gestapo, vous qui avez si proprement descendu le journaleux renégat Emile LIBERT, n'auriez-vous pas encore quelques balles pour d'autres L[illegible]geois : Raymond COLIN, Hubert DETISTE, René T[illegible]NUS, LETESSON et quelques autres fripouilles?

SILENCE!

Prudence! Pas de révélations inutiles, même à des amis! Pas de notes manuscrites! Apprenez par cœur les adresses de vos correspondants. Ne téléphonez pas!

Par contre : collaborez à notre journal en le renseignant sur tous faits de lutte: grève, sabotage, punitions de traîtres, trahisons.

WALLON, sois courageux et audacieux. Mais n'oublie jamais que l'ennemi hitlérien est rusé et sans scrupule. Sois prudent et discret, aie la force d'agir et de le cacher, sauf à celui qui dirige ton organisation de combat.